

Pré rapport de soutenance

La thèse de Claudia Savina Bianchini, intitulée *Analyse métalinguistique de l'émergence d'un système d'écriture des Langues des Signes : SignWriting et son application à la Langue des Signes Italienne (LIS)*, a été préparée en co-tutelle sous la direction du C. Cuxac, professeur à l'Université de Paris VIII et de M. Castelli, professeure à l'Université Studi Perugia de Rome, codirigées par D. Boutet, maître de conférence au laboratoire SFL de Paris 8 et E. Antinoro-Pizzuto, chercheuse au laboratoire LLISS du CNR.

Les langues des signes (LS) sont des langues de l'oralité et ne disposent pas à ce jour d'une forme écrite remplissant toutes les fonctions de l'écrit et pratiquée au quotidien. Cette notion d'écriture des LS est de toute première importance et mérite d'être étudiée de manière fine. C. S. Bianchini se propose dans cette thèse d'analyser la manière dont le système SignWriting (SW) inventé par V. Sutton a été prise en main et manipulé à la fois comme système d'écriture et comme outil d'analyse de la Langue des Signes Italienne (LIS) au sein du LLISS. Elle mène cette étude dans le cadre de la théorie linguistique de C. Cuxac.

Le mémoire de thèse comporte quatre parties, dédiées à l'écriture, à la présentation des données étudiées et de la méthode employée, à la présentation des analyses des expérimentations menées et aux réalisations sur SW lui-même et son informatisation. Elle inclut aussi une introduction et une conclusion et une annexe comportant une histoire écrite en SW, le détail de la description de SW et le détail de la proposition de réorganisation de SW.

La première partie est consacrée à l'écriture et comporte trois chapitres.

Le premier chapitre est consacré à l'écriture des langues vocales (LV). Il propose une définition de l'écriture, décrit le développement des premières formes d'écriture, puis explicite les implications d'une écriture dans la valeur sociale et culturelle d'une langue.

Le second chapitre est consacré à l'écriture des LS. Il explicite les spécificités des LS et le modèle linguistique de Cuxac, il définit les notions d'écriture, de transcription et de lecture et finalement propose un argumentaire pour l'intérêt d'une écriture pour les LS.

Le troisième chapitre est un état de l'art des formes graphiques pour décrire les LS, depuis les gloses empruntées aux LV jusqu'à la photocalligraphie créée à partir d'images, en passant par les formes graphiques disposant d'une police de caractère Unicode.

On peut regretter ici que la partie concernant les logiciels soit un peu datée et ne comporte pas de description des outils plus récents et des nouveaux usages associés qui rendent l'annotation moins dépendante des gloses et plus flexible.

Malgré cette critique mineure qui n'a pas d'incidence sur le cœur de la thèse, cette partie introduit de manière convaincante la problématique et la nécessité d'un système d'écriture pour les LS.

La deuxième partie est consacrée à SW et comporte deux chapitres.

Le premier chapitre décrit le système SW et ses limites potentielles, sa typologie, système fondée sur la trace, et dresse un inventaire des expérimentations avec SW à travers le monde et en particulier au sein du laboratoire LLISS.

Le second chapitre explicite les objectifs fixés dans la thèse sur l'analyse de SW et de la LIS, les données utilisées pour susciter les réflexions métalinguistiques et explicite la manière dont ont été recueillis les séances de travail des membres de l'équipe en LIS.

Cette partie décrit très clairement le cadre de la thèse et la méthode de recueil des discussions en LIS, se voulant la moins perturbante possible.

La troisième partie décrit les analyses menées à partir de ces discussions et comporte trois chapitres.

Le premier chapitre offre une description détaillée de SW et des incohérences de son organisation interne, incluant un retour d'expérience des membres du LLISS sur l'analyse et l'écriture de textes en SW, en particulier le phénomène de création de vignettes ad hoc.

Le deuxième chapitre propose des réflexions sur la représentation des LS par la comparaison de SW avec d'autres systèmes utilisés au LLISS, une étude sur la différence de style entre la transcription et l'écriture et une étude la transcription et ses règles.

Le troisième chapitre montre le type de réflexions menées par l'équipe sur la LIS à travers sa représentation en SW. En effet, SW permet d'effectuer des réflexions métalinguistiques, telle que les différentes formes d'un même référent.

Cette partie représente le cœur de la thèse. Il expose très clairement l'ensemble du travail expérimental réalisé, qui est conséquent et couvrent plusieurs aspects complémentaires.

La quatrième partie propose des aménagements à SW, permettant une informatisation plus aisée de ce système. Elle est composée de deux chapitres.

Le premier chapitre propose une série de modifications dans l'organisation de SW afin de palier aux difficultés rencontrées par les experts SW de LLISS, plus précisément une nouvelle classification des glyphes basée sur des critères de subdivisions systématiques.

Le deuxième chapitre décrit un logiciel d'édition de SW, Swift, qui a été créé à partir des propositions formulées dans cette thèse pour répondre aux défauts relevés dans l'éditeur SW « officiel », ainsi qu'un logiciel d'annotation et de recherche de vignettes, SignManager.

Cette partie représente une contribution importante pour la communauté scientifique qui s'intéresse à SW, tant sur les aspects théoriques que pratiques, à la fois pour la pédagogie et l'informatisation du système.

Le mémoire de thèse de C. S. Bianchini décrit de manière claire un travail d'analyse et de propositions important sur le système SW et ses implications et ceci de manière convaincante. Il a ainsi répondu aux objectifs fixés initialement. Ainsi, cette thèse mérite d'être présentée et soutenue publiquement en vue de l'obtention du titre de docteur en sciences du langage de l'Université Paris 8. Je formule donc un avis favorable à la tenue de la soutenance.

A Orsay, le 28 aout 2012



Annelies Braffort
Directrice de recherche CNRS